El 13 Venus Anadyomène

Introduction

Arthur Rimbaud, poète de génie du XIXe siècle, s'inscrit dans une dynamique de rupture avec la poésie traditionnelle par ses écrits souvent provocateurs et avant-gardistes. Son poème "Vénus Anadyomène", publié dans le recueil *Poésies* en 1870, illustre parfaitement cette volonté de bousculer les conventions esthétiques et morales de son temps. Le titre fait référence à la célèbre représentation de Vénus, déesse de l'amour et de la beauté, émergeant des eaux. Cependant, la description proposée par Rimbaud est tout sauf divine : il présente une Vénus dégradée, loin des canons de beauté classiques. À travers ce portrait, Rimbaud semble défier et subvertir les idéaux de beauté et de perfection, tout en introduisant une dimension de critique sociale et esthétique. Dès lors, comment Rimbaud utilise-t-il le poème "Vénus Anadyomène" pour déconstruire les normes esthétiques et morales de son époque ? Nous analyserons d'abord l'aspect parodique du poème face au mythe traditionnel (1er mouvement), puis la description choquante et grotesque de la déesse (2ème mouvement), avant de saisir l'ironie et la critique sous-jacente de cette vision déformée (3ème mouvement).

Problématique: Comment Rimbaud utilise-t-il le poème "Vénus Anadyomène" pour déconstruire les normes esthétiques et morales de son époque, contribuant ainsi à l'émancipation créatrice ?

Plan

- Introduction
- Mouvement 1: Une parodie du mythe traditionnel (v.1-4)
- Mouvement 2: Une description choquante et grotesque (v.5-12)
- Mouvement 3: L'ironie et la critique sous-jacente (v.13-15)

Mouvement 1: Une parodie du mythe traditionnel (v.1-4)

Citation	Procédés	Interprétation
Comme d'un cercueil vert en fer blanc, une tête De femme à cheveux bruns fortement pommadés	Comparaison grotesque, opposition cercueil/naissance, antithèse	Dénaturalisation de l'image classique de Vénus, aspect macabre.
D'une vieille baignoire émerge, lente et bête, Avec des déficits assez mal ravaudés	Métonymie (baignoire représentant la mer), adjectifs péjoratifs	Antithèse de la beauté divine, image de la décrépitude.

Conclusion 1er Mouvement:

Dans ce premier mouvement, Rimbaud s'attaque directement au mythe traditionnel de Vénus émergeant des flots en opposant à la naissance divine un surgissement grotesque d'un cercueil. La comparaison avec une vieille baignoire et l'utilisation de termes péjoratifs détournent l'image idéalisée pour la transformer en parodie macabre, annonçant l'aspect dégradé de cette Vénus.

Mouvement 2: Une description choquante et grotesque (v.5-12)

Citation	Procédés	Interprétation
Puis le col gras et gris, les larges omoplates Qui saillent	Adjectifs péjoratifs, détails triviaux	Contexte de la laideur physique, détails corporels opposés aux canons de beauté.
Puis les rondeurs des reins semblent prendre l'essor;	Verbe "prendre l'essor" ironique	Parodie de la beauté, éléments corporels inhabituellement magnifiés.
La graisse sous la peau paraît en feuilles plates;	Métaphore visuelle	Déformation corporelle, accentuation du caractère répulsif.
L'échine est un peu rouge, et le tout sent un goût Horrible étrangement	Visuel sensoriel (détails corporels)	Sensation de malaise, description sensorielle répugnante.
On remarque surtout Des singularités qu'il faut voir à la loupe	Métaphore "à la loupe", hyperbole	Insistance sur la difformité, ajout de détails grotesques pour souligner la laideur.

Conclusion 2eme Mouvement:

Dans ce deuxième mouvement, Rimbaud amplifie la laideur de cette Vénus à travers une description précise et grotesque de son corps. En déformant les traits physiques et en insistant sur des détails repoussants, il accentue l'aspect choquant et surprenant du poème. Cette Vénus est à l'opposé des standards de beauté traditionnellement associés à la déesse de l'amour.

Mouvement 3: L'ironie et la critique sous-jacente (v.13-15)

Citation	Procédés	Interprétation
Les reins portent deux mots gravés : Clara Venus	Allusion ironique, juxtaposition	Dégradation du nom divin, ironie mordante.
 Et tout ce corps remue et tend sa large croupe Belle 	Oxymore "belle hideusement", hyperbole, détail grotesque	Dénonciation de la fausse beauté, opposition violente de termes.

Citation	Procédés	Interprétation
hideusement d'un ulcère à l'anus.		

Conclusion 3ème Mouvement:

Enfin, dans le troisième mouvement, Rimbaud accentue l'ironie en apposant le nom « Clara Venus » sur un corps grotesque, soulignant le décalage entre le nom divin et la réalité sordide. La fin du poème accentue le caractère hideux par une image choquante et crue, opposant la « beauté » à la laideur abjecte. Rimbaud semble ainsi critiquer la superficialité des normes esthétiques et la vanité humaine.

Conclusion Générale

Dans "Vénus Anadyomène", Arthur Rimbaud déconstruit les normes esthétiques et morales de son époque à travers une parodie grotesque et ironique du mythe de la déesse Vénus. Par le biais d'une description choquante et dégradante, il subvertit les idéaux de beauté et introduit une dimension critique envers l'art et la société. Cette émancipation créatrice permet à Rimbaud de refuser les conventions et d'affirmer une esthétique nouvelle, marquant ainsi une rupture essentielle dans la poésie symboliste. Le poème, à la fois provocateur et subversif, souligne le pouvoir révolutionnaire de l'art dans la remise en question des modèles traditionnels.